

UN DE NOS AÎNÉS

PAR Martine Joly

La vie
dans le
Service
Extérieur
est
passion-
nante et
enseigne
le respect
de la
culture
d'autrui.

...une entrevue avec M. George R. Heasman

Diplomate de carrière, successivement ambassadeur en Indonésie et Haut-Commissaire en Nouvelle-Zélande, M. George R. Heasman est l'un de nos aînés parmi les délégués commerciaux. Pour "Délégué Commercial", il a très gentiment accepté d'accorder un entretien à son domicile d'Ottawa.

Né à Ottawa en décembre 1898, M. Heasman effectue ses études universitaires en commerce à l'Université Queen's. Il forge ses premières armes dans l'industrie privée, à Trois-Rivières, en rejoignant, dès 1923, la Consolidated Paper Co., au département des ventes à l'exportation.

C'est cependant en juillet 1927, à l'âge de 29 ans, qu'il débuta sa carrière diplomatique, après le long processus de sélection (examen, entrevues), qui est toujours d'actualité. Il effectue ensuite, pendant quelques mois, une tournée pan canadienne, laquelle constituait à l'époque la formation principale des délégués commerciaux.

Son premier poste à l'étranger s'effectue à Java, où il part en 1928 à titre d'assistant délégué commercial. Les années subséquentes le virent également délégué commercial en Nouvelle-Zélande, en Afrique, en Angleterre (Londres), aux États-Unis (Chicago) puis, finalement, à Ottawa, à la Division des permis à l'exportation. C'est en 1946 qu'il accède à la Direction du Service des Délégués Commerciaux, poste qu'il occupe jusqu'en 1953. Il devient alors ambassadeur en Indonésie puis, en 1957, Haut-Commissaire en Nouvelle-Zélande, fonction qu'il occupe jusqu'à sa retraite.

Marié (il a rencontré son épouse alors qu'il était à Trois-Rivières), père de deux enfants (un fils établi à Vancouver, une fille à Montréal), M. Heasman conserve même aujourd'hui une vie relativement

active; il sort tous les jours et sa mémoire est excellente. Son meilleur souvenir, le pays qu'il a le plus aimé? La réponse est immédiate: "la Nouvelle-Zélande!" Pourquoi? Spontanément il s'exclame: "les terrains de golf y sont fantastiques!".

Son impressionnante carrière de diplomate ne l'empêche pas d'aimer raconter des anecdotes savoureuses sur la vie à l'étranger: les quiproquos inévitables lorsque l'on vit dans un autre pays et les mille et un événements qui donnent du piment à l'expatriation. Les différences culturelles et les problèmes de communication sont souvent à l'origine de situations rocambolesques.

*les quiproquos inévitables
lorsque l'on vit dans un autre
pays et les mille et un évènements
qui donnent du piment
à l'expatriation.*

Un jour, alors qu'il était en poste à Singapour, il reçut un message urgent d'un importateur de farine canadienne. M. Heasman se rendit sur place pour constater que la cargaison était arrivée littéralement infestée de vermine. Cependant, à sa grande surprise, ce n'était pas la vermine qui indisposait l'im-

portateur, mais plutôt la forme des sacs de coton contenant la farine: ils n'étaient pas carrés! L'importateur lui expliqua consciencieusement qu'il recyclait les sacs de farine en sous-vêtements, pour les revendre, et que ces sacs devaient être carrés pour être taillés correctement! Cet importateur réalisait un plus grand bénéfice par la vente de sous-vêtements que par celle de la farine...

C'est avec beaucoup de conviction que M. Heasman affirme que, s'il avait à choisir à nouveau une carrière, ce serait exactement la même. Il affirme que la vie dans le Service Extérieur est passionnante et enseigne le respect de la culture d'autrui.

*Merci, M. Heasman, pour ce
beau témoignage.*